

SOUS LE PATRONAGE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE



KABUKI

COSTUMES DU THÉÂTRE JAPONAIS

exposition
du

7

mars
au

15

juillet

2012

5, avenue Marceau – Paris 16^e
Métro : Alma Marceau
de 11 h à 18 h (fermé le lundi)

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT



KABUKI

COSTUMES DU THÉÂTRE JAPONAIS

EXPOSITION
DU 7 MARS AU 15 JUILLET 2012

Commissaire **Aurélie Samuel**
chargée des collections textiles au Musée Guimet

Scénographe **Christophe Martin**

Costume de cérémonie féminin (uchikake) à décor de cerisiers pleureurs et de tambour du personnage de Miuraya Agemaki, dans la pièce *Sukeroku Yukari no Edo Zakura* (Sukeroku et les cerisiers d'Edo)
Japon, années 1980
Crêpe de soie rouge brodé et fils d'or - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent consacre sa 17ème exposition au costume du théâtre japonais Kabuki. Les costumes issus de la collection Shôchiku Costume seront accompagnés d'accessoires, estampes, photographies et films documentaires, et présenteront cet art théâtral né au Japon au XVIIème siècle. Il s'agit de la première exposition entièrement dédiée au Kabuki qui aura lieu à Paris.

SOMMAIRE

- I. Projet d'exposition
- II. Le Kabuki
- III. Le costume
- IV. Plan de l'exposition
 1. Les pièces emblématiques
 2. Les costumes de danse
 3. Quelques costumes particuliers
- V. Biographies
- VI. Autour de l'exposition
- VII. Informations pratiques
- VIII. La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

SERVICE PRESSE / COMMUNICATION

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Laetitia Roux / Tél. +33 (0)1 44 31 64 17 / l.roux@fondation-pb-ysl.net

Olivier Flaviano / Tél. +33 (0)1 44 31 64 19 / o.flaviano@fondation-pb-ysl.net

I. PROJET D'EXPOSITION

Cette exposition proposera au public de découvrir, accompagnés de nombreux accessoires, des costumes portés lors de représentations de kabuki, une forme théâtrale très populaire au Japon. Les pièces présentées sont prêtées pour l'occasion par la société japonaise Shôchiku Costume, fondée en 1895 par les frères Otani dans le but de produire des spectacles de kabuki.

Ces costumes étant encore régulièrement portés par des acteurs, le choix des éléments présentés s'est en partie effectué en fonction des pièces qui seraient jouées simultanément à la période d'exposition. Le fait que les pièces exposées soient contemporaines permet de montrer, à travers les costumes et leurs accessoires, le kabuki tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, ainsi que l'héritage traditionnel dont il est fortement empreint.



Costume de cérémonie féminin (*uchikake*) à décor de motifs du nouvel an japonais (*kadomatsu* « pin du seuil » et *shimekazari* « corde décorative ») du personnage de Miuraya Agemaki, dans la pièce *Sukeroku Yukari no Edo Zakura* (*Sukeroku* et les cerisiers d'Edo)
Japon, années 1970

Satin de soie brodé et fils d'or - 175x160 cm

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



II. LE KABUKI

Le kabuki (歌舞伎) est une forme de théâtre traditionnel japonais qui a vu le jour au début de l'époque d'Edo (1603-1868). Le mot ka-bu-ki est composé de trois idéogrammes venant d'*ateji* (caractères utilisés pour leur seule valeur phonétique) signifiant respectivement chant (歌, *ka*), danse (舞, *bu*) et habileté technique ou jeu de scène (伎, *ki*). Il semblerait qu'il s'agisse d'une variation du verbe kabuku (se contorsionner ou se conduire de manière extravertie), en référence à une forme de théâtre considérée à l'époque comme d'avant-garde, et à la gestuelle très expressionniste des comédiens.



Estampe

Présentation des acteurs de Kabuki disposés à l'imitation des lutteurs de sumo

Japon, ère Meiji (1868-1912)

Impression sur papier

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

Il se présente comme un divertissement scénique où la dimension du spectaculaire et l'art de l'acteur priment. Comme toute forme théâtrale, le kabuki recèle des caractéristiques propres, comme le *keshô* (maquillage spécifique plus ou moins extravagant), les étonnants costumes, la gestuelle, les poses spécifiques comme le *mie*, la musique, la danse, un répertoire et des styles de jeu particuliers, mais aussi de complexes dispositifs scénographiques, tels les trappes, les scènes pivotantes, ou le *hanamichi*, une passerelle qui s'avance au milieu du public.

Le répertoire des pièces, recouvrant un large éventail de thèmes, se partage entre celles écrites spécifiquement pour le kabuki et celles adaptées du théâtre *nô*, de récits traditionnels, et surtout du *bunraku*. Il est divisé en trois catégories : les pièces historiques (時代物, *Jidai mono*), les pièces du quotidien (世話物, *Sewa mono*) et les morceaux de danse (所作事, *Shosagoto*).

Ces pièces de théâtre, principalement centrées sur des thèmes historiques et sur les conflits moraux liés aux relations affectives, sont exclusivement jouées par des hommes. Depuis un décret de 1629, interdisant, pour des questions de bonnes mœurs, la scène aux femmes, les acteurs masculins jouent également les rôles féminins, et cela de la manière la plus réaliste possible. Ils sont appelés les *onnagata*. En 1652, l'autorité décide que seuls des hommes d'âge mûr pourront endosser ces rôles de femmes. Ce sont ces interdictions répétées qui ont finalement conféré au kabuki ses traits caractéristiques et guidé son évolution vers une forme d'art à part entière, pour finalement devenir un type théâtral « classique ».

Une grande maîtrise technique et un entraînement rigoureux étant nécessaires, les acteurs se spécialisent dans un style particulier de jeu (*kata* en japonais). Celui-ci comprend en particulier une technique vocale et des déplacements corporels propres, mais peut s'étendre jusqu'à inclure le maquillage, le costume, la musique et les effets scéniques.

Une des singularités du jeu du kabuki est la pratique du *mie* (見得), arrêt du mouvement de l'acteur, qui prend une pose appuyée, destinée à souligner un moment-clef de la pièce.

Les personnages du kabuki présentent la particularité d'être manichéens et jamais ambigus. Leur position dans la pièce est très nette et facilement reconnaissable par l'intermédiaire de certains codes identifiables dès leur entrée en scène.

Autrefois, il était fréquent qu'une pièce se joue sur toute une journée. Le public assistait au spectacle, mangeait et bavardait. Le rythme de vie actuel ne permettant pas un *Toshi Kyôgen* (signifiant : jouer une pièce dans son intégralité), les pièces sont aujourd'hui très rarement présentées en entier et sont généralement composées d'un ou deux actes issus d'un texte beaucoup plus long. On appelle cela des *midori* (terme issu de *Yoridori midori* : vous pouvez choisir ce que vous voulez).

Aujourd'hui l'une des formes majeures du spectacle vivant japonais, le kabuki a été inscrit par l'UNESCO à la Liste du Patrimoine oral et immatériel de l'humanité en 2005.



Estampe. L'acteur Ichikawa Danjûrô

II dans le rôle de Kamakura Gongoro Kagemasa dans la pièce *Shibaraku*
(Un instant !)

Kiyonobu II Torii (1706-1763)
Impression en noir et blanc et
applications de couleurs (*sumizuri-e*)

Vers 1770 - 27,6x14 cm

Musée Guimet, Paris - MA 563

© Réunion des Musées nationaux

Livre (*Ehon butai ogi*)

Portrait d'acteurs de kabuki

SHUNSHO, Katsukawa (1726-93) et

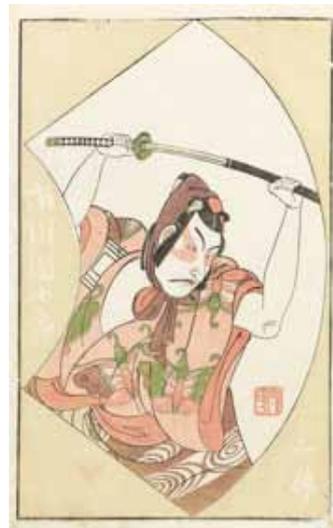
BUNCHO, Ippitsusai (fl. 1765-92)

1770

Impression polychrome sur papier

(*nishiki-e*) - 27x18 cm

Musée Guimet, Paris - BG 73894



III. LE COSTUME

Participant à l'aspect spectaculaire du kabuki, les costumes sont généralement extravagants, somptueux et très colorés.



Pour leur création, il était interdit d'imiter le style des vêtements de la noblesse, ni d'employer des processus de confection similaires. Des alternatives ont donc été mises en place pour figurer l'importance ou le statut d'un personnage, ce qui explique par exemple certaines disproportions et exagérations.

Néanmoins, outre leur aspect visuel et leur grande beauté, les costumes cachent divers indices révélateurs de la personnalité du rôle joué. Répondant à une codification très précise, ils tiennent une place importante dans la compréhension de la pièce par le spectateur. A chaque type de rôle, correspond une forme, des motifs et des couleurs, un maquillage, des accessoires particuliers, qui permettent au spectateur d'identifier immédiatement le caractère du personnage, son statut social, la situation dans laquelle il se trouve, ou son âge. En l'aidant à se personnifier et à rentrer dans son rôle, le costume tient également une place importante dans la technique de l'acteur. Par leur décor, leur texture et leur forme, les costumes de kabuki ont un impact sur le jeu même de l'acteur, le contraignant ou l'incitant à une gestuelle particulière, devenue propre au rôle joué.



Manteau court (*haori*) et kimono (*kitsuke*) bleu à décor de poulpe et de coquillages du personnage de Kashima Nyudo Shinsai, dans la pièce *Shibaraku* (Un instant !)
Japon, années 1980
Pongé et crêpe de soie peint et imprimé - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Kimono (*kitsuke*) à décor de fleurs et de motifs d'armoiries (*mon*) du personnage de *Murasaki-no-Ue* (une des femmes de *Genji*), dans la pièce *Genji monogatari* (Le Dit du *Genji*)
Japon, années 1990
Taffetas de soie broché - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Rideau dans la pièce *Genji monogatari* (Le Dit du *Genji*)
Japon, 2005
Soie et fibres synthétiques, bois peint, laiton
236x153,5 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo





Paire de sabres du personnage de Nagoya Sanza, dans la pièce *Saya-ate* (Les Rivaux)
Japon, 2005
Fourreau : bois laqué, décor à l'or, peau de requin ; lame : chêne plaqué en étain
Soie, ornement en métal - Grand sabre : 101,5x7,8 cm ; Petit sabre : 79x7 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Ombrelle d'un des cinq personnages principaux, dans la pièce *Aoto Zoshi Hana no Nishikie* (Cinq hommes sur les vagues blanches)
Japon, 2006
Bambou, papier japonais peint - 89,5x125 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Paires de chaussures (geta) du personnage de Miuraya Agemaki, dans la pièce *Sukeroku Yukari no Edo Zakura* (Sukeroku et les cerisiers d'Edo)
Japon, 2008
Paille d'Igusa, bois de paulownia laqué, velours - 16,5x21,8x13,5 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Eventail du personnage Ukyo dans la pièce *Migawari zazen* (Le remplaçant du zazen)
Japon, 2011
Bambou, papier japonais peint, feuille d'or - 29 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

IV. PLAN DE L'EXPOSITION

L'exposition s'articule en trois parties. La première présente des costumes appartenant aux pièces emblématiques du kabuki, la deuxième, aux costumes utilisés pour les scènes dansées et la dernière sera consacrée aux costumes présentant quelques particularités.

1. LES PIÈCES EMBLÉMATIQUES

Il s'agit de la présentation d'une sélection des principaux costumes appartenant aux cinq pièces de théâtre les plus représentatives du kabuki. Ils présentent une grande variété de matériaux et de formes, allant des somptueux kimonos de soie richement brodés, à ceux, plus modestes, en toile de coton rugueux teintée, en passant par de superbes pièces de soie peinte.



Manteau court (*haori*) et kimono (*kitsuke*) rouge à décor de dragon dans les nuages du personnage de Hige no Ikyu, dans la pièce *Sukeroku Yukari no Edo Zakura* (Sukeroku et les cerisiers d'Edo)
Japon, années 1970
Satin de soie, fils d'or et broderies - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



L'une des pièces exposées les plus imposantes est sans doute le spectaculaire costume en coton du héros de la pièce *Shibaraku*. Cette dernière compte parmi les plus populaires du répertoire du Kabuki et fait partie du « Juhachiban », sélection faite par l'acteur Ichikawa Danjurô VII, qui répertorie les dix-huit pièces de kabuki considérées comme majeures.

Le costume de Kamakura Gongoro, héros autour duquel l'intrigue s'articule, est appelé *suo*, et sa grande particularité réside dans ses manches disproportionnées, au milieu desquelles se trouve le carré *mimasu*, blason (*mon*) de la famille du grand acteur Ichikawa Danjûrô. C'est en grande partie cette spécificité qui permet d'identifier immédiatement ce personnage. Il s'agit du plus grand costume de style fantastique.



Costume de cérémonie masculin aux manches larges (*suô*) et pantalon (*hakama*) du personnage de Kamakura Gongoro Kagemasa, dans la pièce *Shibaraku* (Un instant !)
Japon, années 1980
Chanvre, coton, taffetas et satin de soie damassé, teinture à base de kaki - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

2. LES COSTUMES DE DANSE

Depuis ses débuts, le kabuki a été associé à la danse, et un programme de ce type de théâtre comporte presque toujours un morceau chorégraphié. La chorégraphie peut être intégrée à l'action lorsqu'un personnage de la pièce, une courtisane par exemple, le permet, ou à titre d'intermède, sérieux ou comique, ou encore appartenir à la catégorie du *shosagoto*, spectacle dansé qui met en avant la beauté des mouvements du danseur. Ce type de spectacle comporte trois styles de danses distincts - *odori*, *mai* et *furi*.

Dans les représentations de kabuki, le danseur apparaît tantôt seul, tantôt entouré d'un imposant corps de ballet, tandis que, alignés au fond de la scène sur une estrade, trente ou quarante musiciens et chanteurs assurent l'accompagnement. Cependant, la plupart des danses sont des solos, réservés aux personnages principaux.



Kimono de jeune femme à longues manches (*furisode*) à décor de feuilles et de fleurs de glycine du personnage de Fuji Musume, dans la pièce *Fuji Musume* (La jeune fille aux glycines)
Japon, années 1960
Crêpe et taffetas de soie, fils d'or et broderies - 175x160 cm
© Shōchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

Les danses sont souvent des adaptations de *nô* et de *kyôgen*, ce qui explique que les costumes sont très souvent somptueux et richement ornés.

Les costumes utilisés pour les danses sont habituellement extravagants et leurs motifs très détaillés.

Kimono (*kitsuke*) à décor de fleurs (détail) du personnage de Tamanô, dans la pièce *Migawari zazen* (Le remplaçant du zazen)

Japon, années 1980

Satin et taffetas de soie damassé, fils d'or et broderies
175x160 cm

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Kimono de jeune femme à longues manches (*furisode*) à décor de fleurs de cerisiers (détail) du personnage de Shira-byoshi-Hanako, dans la pièce *Kyoganoko Musume Dojoji* (La jeune fille du temple Dôjô)

Japon, années 1980

Satin et taffetas de soie damassé teint et brodé, fils d'argent
175x160 cm

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Costume composé de deux parties reliées par des lanières (*kabuse*) à décor de fleurs (détail) du personnage de Shira-byoshi-Hanako, dans la pièce *Kyoganoko Musume Dojoji* (La jeune fille du temple Dôjô)

Japon, années 1970

Satin de soie damassé et brodé, fils d'or - 175x160 cm

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Manteau court (*haori*) et kimono (*kitsuke*) à décor d'hirondelles sous la pluie (détail) du personnage de Nagoya Sanza, dans la pièce *Saya-até* (Les Rivaux)

Japon, années 1970

Satin et taffetas de soie teint et peint, broderies - 175x160 cm

© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

3. QUELQUES COSTUMES PARTICULIERS



Cette dernière partie regroupe cinq costumes sélectionnés pour leurs particularités. Se côtoient ici des costumes plus anciens, qui ne sont plus portés depuis une dizaine d'années, un *kamishimo* typiquement employé pour les rôles de samouraï dans les *jidai mono*, ou encore un kimono fabriqué dans une matière peu commune pour l'habillement : le papier.

Costume de samurai (*kamishimo*) à décor de flèches dans la pièce *Ishikiri Kajiwara* (L'exploit de Kajiwara)
Japon, années 1930
Soie brochée (*karaori*) et brodée - 175x220 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Ce kimono de papier, appelé *kamiko* (littéralement, vêtement de papier) est porté dans la pièce *Kuruwa Bunsho* (lettres d'amour du quartier des plaisirs) pour le rôle de Fujiya Izaemon. Réduit à la pauvreté, ce dernier est vêtu d'un kimono fabriqué à partir de lettres d'amour cousues ensemble. Ce *kamiko*, symbole du malheur lié à la perte de l'argent et du statut social, est aisément reconnaissable par ses motifs de kanji calligraphiés et ses teintes bicolores (noir et couleur lilas). Il est spécifiquement utilisé pour les rôles de *nimaimé*, c'est-à-dire de bel et jeune amant, joués dans le style *wagoto*.

Il est actuellement très rare de voir un véritable *kamiko* sur scène. Aujourd'hui, ce costume est fréquemment stylisé et n'est plus entièrement réalisé en papier, mais confectionné en satin ou crêpe de soie noir, sur lequel sont brodés au fil d'or et d'argent des fragments de lettres d'amour.

Kimono (*kitsuke*) en papier (*kamiko*) du personnage de Fujiya Izaemon, dans la pièce *Kuruwa Bunsho* (Lettres d'amour du quartier des plaisirs)
Japon, années 1980
Bandes de papier (*washi*) cousues ensemble et teintées
175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Manteau court (*haori*) et kimono (*kitsuke*) à décor de pins sous la neige du personnage de Matsuo (Roi des pins), dans la pièce *Sugawara Denju Tenarai Kagami* (Les Secrets de calligraphie de Sugawara)
Japon, années 1940
Satin de soie damassé et broderies - 175x160 cm
© Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo

**La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent remercie
pour leurs généreux prêts :**

The Shôchiku Costume Co, Ltd, Tokyo



Le musée Guimet, Paris

arts asiatiques
GUIMET



5 avenue Marceau F-75116 Paris // Tél. +33 1 44 31 64 00 // www.fondation-pb-ysl.net

V. BIOGRAPHIES

Aurélie Samuel commissaire de l'exposition

Aurélie Samuel est historienne de l'art, spécialiste des arts décoratifs asiatiques.

Après avoir travaillé cinq ans comme chargée de mission à la section japonaise du musée Guimet, elle est en charge, depuis 2008, des collections Textiles de cette institution.

Aurélie Samuel a été, en outre, commissaire des expositions *Au Fil du Dit du Genji - Hommage à Maître Yamaguchi* en 2009 ; *Costumes d'Enfants, Miroir des Grands* au musée Guimet en 2010 et *Enfants de Chine, Petits Tigres et Jeunes Dragons* au musée des Arts asiatiques de Nice en 2011 (exposition visible jusqu'au 15 mai 2012).

Christophe Martin scénographe de l'exposition

Architecte de formation, Christophe Martin s'intéresse très tôt à la mise en scène, aux architectures nomades et éphémères, dont il fait sa spécialité.

Ses concepts trouvent un terrain d'expérimentation à travers diverses réalisations dans l'espace culturel des Galeries Lafayette. En parallèle, il étend ses principes de mise en scène à d'autres domaines architecturaux : logements, galeries d'art, espaces de travail, notamment le département Education du siège de l'Unesco à Paris.

Il rencontre le metteur en scène américain Robert Wilson en 1996 autour d'un projet de sculpture lumineuse. Une étroite collaboration s'établira pendant plus de 12 ans sur de prestigieux projets de décor de Théâtre et d'Opéra.

La chanteuse française Patricia Kaas lui demande de réaliser le design de sa scène pour sa tournée mondiale Kabaret 2010-2011.

En 2005, Pierre Bergé lui demande de mettre en scène l'exposition *Yves Saint Laurent Smoking Forever* à la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent. Christophe Martin travaillera sur une dizaine d'autres expositions pour la Fondation, ainsi que sur le Musée Berbère du Jardin Majorelle à Marrakech, sa plus récente réalisation : il en a réalisé la rénovation générale, la remise aux normes muséographiques, la direction générale et bien entendu la scénographie.

VI. AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATION

KABUKI

Costumes du théâtre japonais

Catalogue de l'exposition bilingue français-anglais
Editions Artlys, 2012, 192 pages, 30€

CONFÉRENCES

La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent organise, autour de chacune de ses expositions, des conférences ouvertes à tous : commissaires d'exposition, historiens, conservateurs, réalisateurs, comédiens etc. viennent approfondir et enrichir le regard que nous portons sur les sujets abordés par l'exposition.

Quatre conférences, animées par Monique Younès, seront proposées les 27 mars, 17 avril, 10 mai et 19 juin 2012 à 19h dans les salons de la Fondation.

Plus d'informations sur la programmation à partir du mois de mars 2012, sur le site Internet de la Fondation www.fondation-pb-ysl.net ou en vous abonnant à la newsletter.

Conférence incluse dans le prix du billet d'entrée de l'exposition.

Réservation obligatoire : conferences@fondation-pb-ysl.net ou 01 44 31 64 17 / 19

VII. INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
5 avenue Marceau, 75116 Paris
Tél. +33 (0)1 44 31 64 00

Espace d'exposition

KABUKI

Costumes du théâtre japonais

du 7 mars au 15 juillet 2012

3 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris
Ouvert du mardi au dimanche, sauf jours fériés
de 11h00 à 18h00 (dernière entrée à 17h30)
Tél. +33 (0)1 44 31 64 31

Accessible aux personnes handicapées

Plein tarif : 7€

Tarif réduit : 5€ pour les étudiants, les moins de 25 ans et les seniors, sur présentation d'un justificatif de moins d'un an

Gratuit pour les détenteurs de la carte ICOM, les enfants moins de 10 ans et les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif de moins d'un an

Partenariat Musée Guimet : tous les visiteurs de l'exposition bénéficient d'un tarif réduit pour le Musée Guimet sur simple présentation de leur billet d'entrée à la Fondation, et vice versa.

www.fondation-pb-ysl.net

www.facebook.com/fondation.pb.ysl



VIII. LA FONDATION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT



La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, qui a vu le jour en 2002, est l'aboutissement de quarante années de création. Elle retrace la mode créée par Yves Saint Laurent, une mode qui révèle les ressorts de la société. En se servant des codes masculins, il apporta aux femmes la sécurité, l'audace tout en préservant leur féminité. Ces vêtements font partie de l'histoire du XXème siècle. Ils ont accompagné l'émancipation des femmes dans tous les domaines, privés, sociaux, politiques.

Aujourd'hui, la Fondation transforme ces souvenirs en projets, poursuivant cette aventure commencée il y a longtemps.

Reconnue d'utilité publique le 5 décembre 2002, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent a pour vocation :

- **La conservation** des 5 000 vêtements et 15 000 accessoires haute couture, et des 35 000 dessins et objets divers qui témoignent de la création d'Yves Saint Laurent
- **L'organisation d'expositions** de mode, peinture, photographie, dessin etc.
- **Le soutien d'actions** culturelles, artistiques et éducatives

En 2010, la Fondation a reçu dans son patrimoine le Jardin Majorelle de Marrakech au Maroc, sauvé en 1980 par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, et qui accueille le Musée Berbère depuis l'automne 2011.

Prochaines expositions à la Fondation

Du côté de chez Jacques-Emile Blanche
du 10 octobre 2012 au 27 janvier 2013

Expositions à la Fondation

Gisèle Freund, L'Oeil frontière, Paris 1933-1940, 2011
Saint Laurent rive gauche, La révolution de la mode, 2011

David Hockney : Fleurs fraîches, 2010
Vanité. Mort, que me veux-tu ?, 2010
Les derniers Maharajas, 2010

Le costume populaire russe, 2009
Jean-Michel Frank, un décorateur dans le Paris des années 30, 2009

David Seidner Photographies, 2008 / 2009

Une Passion marocaine Caftans, Broderies, Bijoux, 2008

Yves Saint Laurent Théâtre, Cinéma, Music-hall, Ballet, 2007 / 2008

Yves Saint Laurent Nan Kempner, une américaine à Paris, 2007

Yves Saint Laurent Voyages Extraordinaires, 2006 / 2007

André Ostier Photographies, 2006

Yves Saint Laurent Smoking Forever, 2005 / 2006

Robert Wilson Les Fables de La Fontaine, 2004 / 2005

Yves Saint Laurent Dialogue avec l'art, 2004

Itinérance de la rétrospective Yves Saint Laurent, Petit Palais, 2010

Espagne

Fondation MAPFRE, Madrid, du 5 octobre 2011 au 8 janvier 2012

Etats-Unis

The Denver Art Museum, Denver, du 25 mars au 7 juillet 2012

Autres expositions à l'étranger

Maroc

Yves Saint Laurent et le Maroc, Jardin Majorelle

Marrakech, du 27 novembre 2010 au 18 mars 2011

Yves Saint Laurent et le Maroc, Villa des Arts, Fondation ONA

Casablanca, du 15 Avril au 17 juillet 2011

Brésil

Viagens Extraordinarias, Centro Cultural de Brasil

Rio, 2009

Etats-Unis

Yves Saint Laurent Style, de Young Museum

San Francisco, 2008 - 2009

Canada

Yves Saint Laurent Style, Museum of Fine Arts

Montréal, 2008

Espagne

Dialogo con el Arte, Fondation Caixa Galicia

La Coruña, 2008

Mécénat

Festival d'Automne à Paris

Palais de Tokyo : Modules Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Musée du quai Branly

Nuit Blanche 2010

Amis de Jean Cocteau

Prix Jean Giono

Médiathèque Musicale Mahler

Institut Français de la Mode

Association Nationale pour le Développement des Arts de la Mode